

Summer of love pour la nouvelle génération

Il y a cinquante ans tout rond, la Californie vibrait aux parfums suaves du *Summer of love* (nous laissons le soin aux plus experts parmi les lecteurs de déterminer ce qui, des *love-in* du Golden Gate Park de San Francisco en janvier, ou du Monterey Pop Festival, en juin, où se produisirent The Mamas and The Papas, les petits gars du cru de Jefferson Airplane et où se révéla Janis Joplin, ouvrit la voie à l'éclosion de l'été des fleurs). La vague hippie déboucha peu de temps après sur le *Small is beautiful*, et c'est justement ce à quoi s'est intéressé le dossier de la *Lettre du trésorier* de juillet-août.

Le dossier, à lire page 11 et intitulé « Quand se pose la question de la création d'une trésorerie », nous transporte dans le monde des PME qui détectent une faille dans leur organisation et ne veulent pas injurier l'avenir. Cette immersion dans les entreprises de taille modeste qui ne souhaitent pas le rester conduit au moins à deux pistes de réflexion (à méditer à l'ombre d'un pin parasol).

Les évolutions en cours, qu'elles soient d'ordre technique (systèmes d'information toujours plus sophistiqués, rapides et intégrés, émergence des fintechs...), d'ordre réglementaire (textes européens prenant acte de la présence de nouveaux acteurs, contraintes en capital appliquées aux banques...), ainsi que les usages qui peu à peu en découlent, produisent deux effets sur la trésorerie et le financement dans les entreprises. En première approche, ces effets peuvent sembler contradictoires.

Dans les entreprises déjà dotées d'un service ou d'une direction ad hoc, ces évolutions portent en elles la menace, ou la promesse, selon le point de vue que l'on adopte, d'une transformation de l'organisation : on peut - on doit ? - faire mieux avec moins de professionnels maison, on s'adresse à des fournisseurs de produits et services de plus en plus nombreux et spécialisés. Bref, c'est l'angoisse de la perturbation (la *disruption* qui fait tant flores).

A l'autre bout du spectre, ces mêmes évolutions conduisent à ce que des entreprises de plus en plus

petites (100 millions d'euros de chiffre d'affaires dans certains cas) se persuadent qu'il faut créer une trésorerie, tout en sachant que de nouveaux outils et de nouvelles « bonnes pratiques » facilitent ce pas en avant.

Les entreprises prêtes à se doter d'une trésorerie digne de ce nom ont besoin de professionnels avisés et expérimentés : voilà une bonne nouvelle pour la nouvelle génération de trésoriers, ceux, du moins, qui ont déjà un peu roulé leur bosse et frotté leur savoir académique au contact de l'âpre « vie réelle ». L'expérience peut s'avérer exaltante : dans le meilleur des cas, le nouveau venu peut écrire sa partition à partir d'une feuille blanche, dans tous les cas, il doit se coller avec de nombreux aspects du métier (prévisions, fraude, relations bancaires, change, besoin de fonds de roulement...) et est amené à multiplier les contacts dans l'entreprise et en dehors d'elle.

Le chemin de ces défricheurs n'est, on s'en doute, pas pavé de roses. S'il n'en rabat pas, le trésorier fraîchement nommé peut passer pour un jeune chien un peu fou dans un jeu de quilles. Par ailleurs, les hautes attentes que la création d'une trésorerie aura suscitées lui vaudront des demandes d'explication sur son retour sur investissement. Bref, il ne s'agit pas seulement de se montrer techniquement à la hauteur, mais aussi d'endosser les oripeaux du parfait diplomate. Que ceux qui ne possèdent pas d'emblée l'estampille Quai d'Orsay se rassurent : les compétences comportementales s'acquièrent, comme le suggère le dossier de la *Lettre du trésorier* de juin.

Ce n'est peut-être pas le *Summer of love* pour tout le monde, mais tâchez d'oublier pour un moment le 3 horizontal (3^e définition) de la grille de mots croisés de la page 25, ainsi que le 10 horizontal (3^e définition) et notez que le B vertical est derrière nous. Et picorez quelques belles anagrammes page 24 : vous verrez qu'en finance aussi, les mots ont un sens caché.

La Lettre du trésorier

Sommaire



La Lettre
du trésorier
N°348 / juillet-août 2017

afte | Association Française des
Trésoriers d'Entreprise

Président
Philippe Messenger

Directeur de la publication
François d'Alverny

Rédacteur en chef
Arnaud Brunet
arnaud.brunet@afte.com

Comité de rédaction
Raffi Basmadjian
Véronique Blanc
Marc Espagnon
Lionel Jouve
Vincent Le Bellac
Véronique Nassour
Hervé Postic
Brice Roche
François Schlumberger

Commission paritaire
N° CPPAP 0614 G 88142
ISSN n° 0757 - 0007
Dépôt légal : juillet-août 2017 -
N° 0.1222

Impression : Imprimerie de
Champagne - 52200 Langres
Régie publicitaire : FFE
Isabelle de la Redonda
01 53 36 20 42
i.redonda@ffe.fr

AFTE
3 rue d'Edimbourg
75008 Paris
Tél : 01 42 81 53 98
Fax : 01 42 81 58 55
Adresse Internet : afte.com
E-Mail : afte@afte.com

ILE DOSSIER

PAGE 3 *Summer of love* pour la nouvelle génération

ISOMMAIRE

PAGE 5

IUN POINT DE VUE SUR LES MARCHÉS

PAGE 7 France : se réformer dans un environnement économique plus porteur
Par Valérie Plagnol, présidente du Cercle des épargnants

IEN TRET IEN

PAGE 8 Guy Canivet
Président du Haut Comité juridique de la place financière de Paris

DOSSIER PAGE 11

Quand se pose la question
de la création d'une trésorerie

IACTUALITÉS

PAGE 19 Actualités de la retraite supplémentaire

ICOMPTABILITÉ

PAGE 20 Communication financière à fin 2016 :
quels impacts attendus de l'application d'IFRS 9 ?

IACTUALITÉS

PAGE 22 Les émissions obligataires davantage encadrées

IDÉTENTE

PAGE 24 Troublantes anagrammes financières

IDÉTENTE

PAGE 25 Les mots croisés de l'été

ITAUX ET CHANGES

PAGE 27 Les chiffres

ILES ACTIVITÉS DE L'AFTE

PAGE 28

IAGENDA

PAGE 30